

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 9 juin 2021 - N° 2186

ITALIE

6 finalistes pour le prix Mario Merz

p.6

NUMISMATIQUE

Un Double Eagle à 18,9 millions de dollars

p.7

SALONS

Drawing Now, une édition alternative

p.5



Odonchimeg Davaadorj,
Physis I,

2020, encre et fils de laine sur papier,
150 x 180 cm.

Pour sa 14^e édition, Drawing Now n'a eu d'autre choix que d'avancer à tâtons dans le contexte du Covid. « On ne pouvait attendre le dernier moment pour savoir si l'on pouvait ou non s'installer au Carreau du Temple », détaille Carine Tissot, directrice de l'événement. « C'est pourquoi notre partenaire, le promoteur Soferim, nous a déniché cet ancien magasin de la rue du Faubourg Saint-Antoine pour accueillir nos 34 exposants. On y respecte donc la jauge d'un commerce. » Impossible toutefois d'accéder au salon sans réserver un créneau, afin de lisser la fréquentation après deux jours de preview sous la radieuse verrière de cet espace de 1000 m². Première foire ouverte au dessin, Drawing Now a néanmoins perdu 50 % de galeries par rapport à 2019, où l'on en dénombrait 72. Pas de quoi entamer le moral de l'équipe : « C'est bien d'avoir une foire à taille humaine pour une reprise, et renouer ainsi le contact avec les collectionneurs », affirme Carine Tissot qui avoue carrément « avoir la banane ! ». Une humeur partagée par la galeriste Marion Papillon : « C'est un gros challenge de s'adapter à un nouvel espace en si peu de temps... mais ça motive ! », s'amuse-t-elle. Si beaucoup d'exposants habitués sont de la partie, dont trois galeries fidèles au salon depuis sa création (Jean Fournier, Catherine Issert et Bernard Jordan), seulement huit proviennent de l'étranger, principalement du Benelux. Parmi elles, la galerie viennoise Ulrike Hrobsky qui fête sa première participation avec les dessins du poète autrichien Tone Fink (né en 1944) proposés aux alentours de 4 000 euros, dont les livres uniques de grand format atteignent plus de 30 000 euros. Sa fondatrice, Ulrike Jakob, se dit « très heureuse d'exposer en France et impatiente de rencontrer des collectionneurs français... car il faut vendre ! ». L'optimisme était ainsi de mise à l'ouverture du salon, qui s'est déroulée dans une certaine « effervescence », selon Séverine de Volkovitch, codirectrice de Backslash, qui avait déjà vendu entre 700 et 900 euros plusieurs petits formats de l'artiste mongole Odonchimeg Davaadorj, par ailleurs résidente aux ateliers de la Drawing Factory lancés par Christine Phal. Des montants raisonnables que l'on rencontre également chez Florent Maubert, avec deux pièces en limaille de fer de Nicolas Daubanes, lui aussi en lice pour le prix Drawing Now décerné ce soir, parties à 2 500 et 3 000 euros dès les premières heures.

FRANÇOIS SALMERON

Drawing Now, du 10 au 13 juin, 42 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris
drawingnowartfair.com